

Offre de thèse :**Trajectoires de la plainte cognitive des patientes traitées pour un cancer du sein non métastatique : Sous-étude de la cohorte nationale ANR CANTO****Diplôme de doctorat**

Délivré par l'Université de Caen Normandie

Spécialité : Recherche Clinique, Innovation Technologique et Santé Publique

Ecole doctorale Normande de Biologie Intégrative, Santé et Environnement (EdN BISE 497)

<https://www.unicaen.fr/ednbise/>

Champs scientifiques

Santé publique, recherche clinique, recherche interventionnelle, neuropsychologie

Nature du financement

Contrat doctoral

Concours doctoral de l'Ecole Doctorale ED NBISE, Caen.

Laboratoire d'accueil et encadrement de la thèse

Inserm U1086 Anticipe

Centre François Baclesse

Caen

<https://anticipe.eu/>

Directeur de thèse : Pr Florence Joly, oncologue médicale, DRCI du centre François Baclesse
Responsable du thème « vivre avec le Cancer » de l'Unité Anticipe 1086 et de la plateforme Cancer et Cognition.

Co-encadrante : Dr Marie Lange, Neuropsychologue, Centre François Baclesse
Neuropsychologue référente de la plateforme Cancer et Cognition

Présentation de l'Unité de recherche

L'objectif général de l'unité ANTICIPE (Unité de recherche interdisciplinaire pour la prévention et le traitement des cancers) est d'améliorer les connaissances des facteurs individuels et collectifs qui déterminent la survenue, la prise en charge et le pronostic des cancers. L'ensemble de ses études visent à améliorer la prévention des cancers et leur dépistage ainsi que la prise en charge et la qualité de vie des personnes ayant eu un cancer.

Les travaux de recherche développés dans l'unité sont organisés autour de 4 thèmes :

- 1- Facteurs de risque professionnels et environnementaux des cancers
- 2- **Vivre avec le cancer** (avec une attention particulière sur les fonctions cognitives).
- 3- Environnement socio-territorial, dépistage et organisation des soins
- 4- Biologie et Thérapies innovantes des cancers de l'ovaire

Ce projet de thèse s'inscrit dans l'activité du thème 2 « Vivre avec le cancer ». Les projets de recherche développés par le groupe de travail de ce thème visent à étudier l'impact du cancer et de ses traitements sur la qualité de vie des patients et de leurs proches à plus ou moins long

terme. La compréhension et la prise en charge des troubles cognitifs en lien avec le cancer et ses traitements est un sujet phare des travaux de ce groupe.

Description du projet de thèse

La plainte cognitive fait partie de l'un des symptômes les plus fréquents à l'issue des traitements du cancer du sein : 40 à 75% des patientes se plaignent de difficultés cognitives à l'issue de la chimiothérapie adjuvante. Si pour la majorité des patientes ces troubles sont légers et transitoires, certaines patientes ont des troubles plus sévères. Ces difficultés ont un impact négatif sur la qualité de vie des patientes et peuvent perturber le retour au travail. Toutefois, rares sont les études comportant un suivi au-delà de 12 à 18 mois après la fin des traitements du cancer et la majorité porte sur un nombre restreint de patientes.

Si les causes de ces altérations cognitives observées chez les patientes atteintes d'un cancer du sein ne sont pas encore clairement établies, leur présence constitue néanmoins une problématique croissante dans le contexte d'une espérance de vie accrue qui implique désormais de considérer « l'après-cancer ».

L'étude CANTO-Cog, sous-étude de la cohorte nationale ANR CANTO, a pour objectifs d'identifier les facteurs prédictifs de toxicité cognitive chez les patientes traitées pour un cancer du sein non métastatique mais également de quantifier l'incidence de la plainte cognitive.

Dans le cadre de ce travail de thèse, l'objectif sera d'analyser les trajectoires de la plainte cognitive jusqu'à 3 ans après les traitements du cancer du sein et d'identifier les facteurs associés (psychologiques, cliniques, biologiques et génétiques). La plainte cognitive a été évaluée avant la chirurgie du cancer, puis à 3 reprises, jusqu'à 3 ans après les traitements (soit 4 ans de suivi). Plus de 500 patientes ont été incluses dans cette étude depuis son ouverture en 2014. Le recueil des données de cette étude nationale est finalisé. L'analyse statistique sera basée sur des modèles de régressions logistiques complexes.

Ce projet permettra de mieux prédire et détecter précocement les difficultés cognitives qui altèrent significativement la qualité de vie des patientes après un cancer du sein. Il permettra également d'améliorer la compréhension des facteurs associés aux effets secondaires des traitements du cancer tels que les difficultés cognitives. A plus long terme, les résultats obtenus contribueront à l'amélioration de la prise en charge des patientes ayant des difficultés cognitives. Ainsi ce projet s'intègre pleinement dans la stratégie décennale de l'Institut National du Cancer dont un axe vise à limiter les séquelles du cancer et améliorer la qualité de vie des patients en améliorant l'après-cancer.

Missions du candidat

La cohorte nationale CANTO promue par Unicancer bénéficie d'un financement de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). L'ensemble des patientes de la sous-étude CANTO-Cog a été inclus (513 patientes). Le suivi des patientes à 36 mois après la fin des traitements (M36) est finalisé.

Les missions du doctorant seront les suivantes :

- Data management de la base de données (La gestion des données qui inclue l'acquisition, la validation, le stockage, la protection et le traitement des données nécessaires pour assurer la fiabilité, l'accessibilité et la création des bases de données pour l'analyse statistique).
- Analyses statistiques (préparation et réalisation du plan d'analyse statistique en utilisant des modèles de régressions logistiques complexes).
- Valorisation scientifique (préparation et rédaction d'articles scientifiques, présentation des résultats aux congrès et séminaires).

Au-delà de l'analyse, l'interprétation et la valorisation des résultats de l'étude sur son volet neuropsychologique et en sciences humaines et sociales, le doctorant devra aussi travailler en étroite collaboration avec les chercheurs des équipes partenaires pour l'analyse des résultats sur les données des biomarqueurs de l'inflammation, et les données de génétique.

Profil recherché

- Master 2 ou équivalent : santé publique/épidémiologie ou statistiques, neurosciences, psychologie comprenant une formation recherche et une formation en statistiques.
- Expérience dans la gestion et la manipulation des bases de données
- Maîtrise de logiciels de statistiques (R, SAS, ...)
- Intérêt pour la recherche en santé publique et la recherche clinique
- Travail en équipe
- Autonomie
- Communication
- Organisation
- Maîtrise de l'anglais scientifique
- Valorisation scientifique
- Des connaissances en oncologie seront appréciées

Contact

Djihane Lecheheb, chargée de mission de la Plateforme Cancer et Cognition

d.lecheheb@baclesse.unicancer.fr

Marie Lange, neuropsychologue, Plateforme Cancer et Cognition

m.lange@baclesse.unicancer.fr